

envahie par la poussière et les toiles d'araignée. C'est un de ces lundis qu'il rencontre dans la rue Pierrette, une pauvre orpheline de neuf ans, servante de basse-cour, affligée d'une jambe de bois ; car à cinq ans un coup de pied de vache l'a rendue infirme. Invalide et orpheline à neuf ans, s'est dit le capitaine, ce n'est pas réglementaire. L'idée lui vient de faire de la pauvrete ce brosseur qui lui manque depuis qu'il a quitté le régiment, et de lui faire préparer un petit ordinaire de campagne qui remplacerait la table du café où l'on ébrèche trop sa pension de retraite. Affaire conclue, Pierrette entre chez lui, l'intéresse. Il entreprend son éducation, se corrige pour ne pas lui donner de trop mauvais exemples, économise afin de pourvoir aux besoins de cet intérieur dont le goût tardif s'éveille, et le café reçoit des visites de plus en plus rares.

« Aujourd'hui, c'est fini. La rencontre d'un enfant a sauvé cet homme d'une vieillesse ignominieuse. Il a substitué à ses vieux vices une jeune passion ; il adore ce petit être infirme qui sautille autour de lui, dans la chambre commode et bien ameublée.....

« Aussi voilà qu'il est presque avare ; il thésaurise ; il veut se sevrer de tabac, bien que Pierrette lui bourre sa pipe et la lui allume. Il compte épargner sur son faible revenu de quoi acheter plus tard un fonds de mercerie. C'est là que, lorsqu'il sera mort, elle vivra obscure et paisible, gardant accrochée quelque part, dans l'arrière-boutique, une vieille croix d'honneur qui la fera se souvenir du capitaine.

« Tous les jours il va se promener avec elle sur le rempart. Quelquefois passent par là des gens étrangers à la ville, qui jettent un regard de compassion surprise sur ce vieux soldat épargné par la guerre et sur cette pauvre enfant estropiée ; et alors il se sent attendrir, — oh ! délicieusement, jusqu'aux larmes, — quand un de ces passants murmure en s'éloignant :

« Pauvre père ! sa fille est pourtant jolie ! »

Le conte ne finit-il pas sur une scène charmante ? Pourtant il me semble qu'il ouvre encore d'autres horizons. Si j'avais l'outrecuidance de la jeunesse qui ne doute de rien, j'y ajouterais l'alinéa